

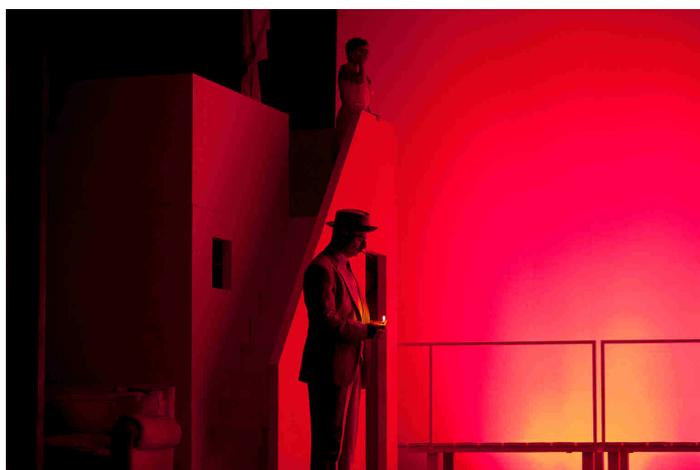
La compagnie TERA présente

**Le dernier jour du jeûne**  
*une tragi-comédie de quartier*  
de Simon Abkarian

**Le Dernier jour du jeûne, Actes Sud-Papiers, parution en librairie le 12 mars 2014**  
**Nominé aux Molières 2014 de l'Auteur francophone vivant**

Création au Théâtre du Gymnase à Marseille du 24 au 28 septembre 2013

Tournée : Comédie de Picardie, Scène Nationale d'Alès, le Cratère, Théâtre de L'Olivier d'Istres, Théâtre de Draguignan, Théâtre de Grasse, Théâtre des Amandiers de Nanterre, L'Union, CDN de Limoges L'avant Seine de Colombes, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry, Théâtre de Suresnes, Théâtre Liberté de Toulon, Théâtre de Cébazat. Repris en 2017 au Théâtre National de Toulouse et au Théâtre National de Nice.



*Photo Antoine Agoudjian*

*Le dernier jour du jeûne* est le deuxième volet d'une saga dont la pièce *Pénélope ô Pénélope* est l'origine. (Création en 2008, Théâtre National de Chaillot, Grand Prix de la Critique 2007/2008 - meilleure création d'une pièce en langue française, édité chez Actes Sud-Papiers)

Production : Cie Tera . Production Déléguée : Le K Samka. Coproductions : Le Théâtre des Amandiers de Nanterre, Le Théâtre du Gymnase de Marseille, L'Union CDN de Limoges. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry

**KSAMKA**

Contact : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06

kmeraud@sfr.fr - [www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)

# Le dernier jour du jeûne

*une tragi-comédie de quartier*

de Simon Abkarian

*Le Dernier jour du jeûne, Actes Sud-Papiers, parution en librairie le 12 mars 2014*

avec

Simon Abkarian, THEOS  
Ariane Ascaride, NOURITSA  
David Ayala, MINAS  
Assaad Bouab, ARIS  
Marie Fabre, VAVA  
Océane Mozas, ZELA  
Clara Noël, SOPHIA & ELIAS  
Chloé Réjon, ASTRIG  
Catherine Schaub, SANDRA  
Igor Skreblin, XENOS

Ecriture : Simon Abkarian

Mise en scène : Simon Abkarian

Collaborateur artistique: Pierre Ziadé

Lumière : Jean-Michel Bauer

Son : Antoine de Giuli

Décor : Noëlle Ginefri-Corbel

Régie Générale : Pierre-Yves Froehlich

Régie plateau : Laurent Clauwaert

Régie : Maral Abkarian

Costumes : Anne-Marie Giacalone

Remerciements à Philippe Ducou pour son regard sur le mouvement

Remerciements à la Croix Bleue Arménienne de Paris

*Le dernier jour du jeûne* est le deuxième volet d'une saga dont la pièce *Pénélope ô Pénélope* est l'origine. L'action se passe trente ans plus tôt, au même endroit, dans la même famille.....



*Photo Antoine Agoudjian*

**Le dernier jour du jeûne** est le deuxième volet d'une trilogie dont **Pénélope ô Pénélope** est l'origine. L'action se passe trente ans plus tôt, au même endroit, dans la même famille. Certes il y a le ciel, la mer, les arbres. Mais ici, l'inférieur enfermement consiste en une prison immatérielle : la tradition. Les personnages de cette pièce, les hommes autant que les femmes, sont des « pris au piège ». Toutes et tous sont des figures emblématiques du monde méditerranéen tel que je l'ai connu au Liban dans ma jeunesse. Dans mon quartier, où l'on entendait tousser le voisin au bout de la rue, où l'on voyait de terrasse en terrasse pendre le linge des ouvriers et des artisans. C'est une histoire de quartier, populaire. Il y a la mère, Nouritsa, le père, Theos, le fils unique, Elias, la sœur cadette, Astrig, l'aînée, Zéla, la tante érudite, Sandra, il y a aussi la voisine colporteuse de rumeurs, Vava, le boucher, Minas, sa fille, Sophia, qui ne parle plus, le jeune désœuvré, Aris, et l'autre, l'étranger, Xenos, celui qui ne dit rien, celui qui a peur de parler, de se déclarer. Ils sont voués à coexister dans un affrontement inavoué. Ils ont peur les uns des autres. Les hommes ont peur des femmes, ils jouent le jeu d'un amour tacite qui maintient un semblant de paix au sein de la famille. Et c'est ce faux-semblant que les femmes veulent détruire. C'est de ce joug ancestral, dont elles veulent s'émanciper. Car ce sont elles qui paient le plus lourd tribut de cette aliénation millénaire. Réduites au rôle de procréatrices, elles sont reléguées au second plan de la grande histoire. Leur plaisir est nié, leur aspiration de liberté aussi. Elles n'ont pas le droit à la verticalité. L'envol n'est pas pour elles. Elles sont embourbées dans le temporel, le concret, le matériel. Toutes les tâches que les hommes réprouvent sont dévolues aux femmes. Elles sont faites pour enfanter, si possible des mâles. Dans ce monde méditerranéen, capillaire et testiculaire, avoir une fille est un fardeau à qui il faudra apprendre à obéir et se taire. Donc forcément quand les femmes sont réunies, elles parlent. J'ai voulu faire de la sexualité le centre de ces colloques drôles et improvisés. Et rediscuter le plaisir charnel des femmes. Entre soumission (cliché) et fantasme, il me fallait établir une secrète cartographie d'une pratique joyeuse et équitable de l'Eros féminin. Retrouver par l'écriture la sauvagerie de la nuit originelle. Dans cette pièce c'est la nuit que l'on attend, car c'est là où tout se joue, où tout se dénoue. Le soleil, qui est le grand témoin, interdit tout paroxysme. Il me fallait réinventer les ténèbres afin d'y voir clair dans l'inceste et le meurtre. Il fallait que, dans mon histoire, le soleil se fasse prier.

**Simon Abkarian**

## **LES PERSONNAGES**

**Sandra 70 ans** est une érudite. Elle se dissimule sous le masque de la folie. Elle est physiquement murée dans le savoir. Elle vit dans une montagne de livres dont elle arrache les pages quand elle va aux toilettes. Elle est la coryphée, la porte parole déjantée du peuple des femmes. C'est un clown.

**Nouritsa 50 ans** est la déesse mère. Elle a le don d'interpréter les rêves. Elle est le lien entre le divin et le temporel. Et c'est elle qui aura raison du silence de la fille du boucher, petite fille abusée par son père. C'est elle encore, qui par la sagesse populaire, éduque ses filles à plus d'amour et de patience.

**Zéla 27 ans**, la fille aînée est très belle. Elle sait que sa beauté est un obstacle potentiel à un véritable bonheur. Ainsi pour mieux cacher sa frustration charnelle, Zéla se dissimule derrière une parole mystique et hermétique. Elle en est presque agaçante et prétentieuse.

**Astrig 22 ans**, sa petite sœur, veut s'émanciper par les études, le travail. Animée par un profond désir de liberté. Elle invoque les dieux de la modernité. Les dieux du savoir, qu'ils soient poètes ou philosophes. Sans jamais le dire, elle a une conception Marxiste de l'émancipation féminine. Par les études et le travail, elle pense pouvoir forcer les portes de la tradition.

**Vava 60 ans**, dite madame bigoudi est la voisine. Naïve et imagée, poétique et grossière elle est la parfaite incarnation de la parole populaire. C'est elle qui colporte les nouvelles, qu'elles soient vraies ou fausses. L'important, c'est de faire courir le bruit et de garder l'imaginaire en alerte. Ses phrases commencent souvent par « Il paraît que... » Elle parle vite et beaucoup.

**Sophia 13 ans**, l'adolescente sacrifiée sur l'autel de la bestialité est la sixième femme, pas encore femme et pourtant pleine d'un fardeau incestueux. Elle est celle qui se tait. Il y a derrière ce silence un mystère qu'il faudra percer, un furoncle qu'il faudra crever. Pour toutes ces autres femmes, une jeune fille dans la fleur de l'âge qui se tait, est inadmissible.

#### **Les hommes.**

**Théos 55 ans** est le père, le patriarche, le chef du village. Il est le dépositaire de la loi et de la justice. Il éduque ses filles par le silence. Il fume beaucoup, et fait des réussites à longueur de journée. Il est toujours très bien habillé.

**Aris 30 ans** est impétueux, fougueux, irréfléchi et surtout désœuvré. Il est amoureux de Astrig, joue de la batterie pour elle. Il ne peut aligner trois mots sans que le quatrième ne soit obscène. Comme sa mère, il parle vite et beaucoup.

**Minas 55 ans**, le boucher est le père de la petite Sophia. Depuis la mort de sa femme qui est morte en couche, il ne sort plus de sa boucherie. C'est un bigot, un m'as-tu-vu de la foi. Malgré les apparences, il vit dans le déni.

**Elias 15 ans**, le petit dernier, le fils unique de Nouritsa, il est choyé par ses sœurs et par ses parents. Pourtant son destin va changer quand il faudra punir de mort, le boucher incestueux.

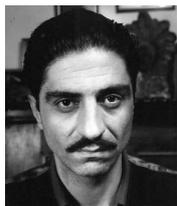
**Les rôles de Sophia et d'Elias seront joués par la même actrice.**

**Simon Abkarian**



*Photo Antoine Agoudjian*

## L'équipe du Dernier Jour du Jeûne



**SIMON ABKARIAN, auteur, metteur en scène et acteur**

Simon Abkarian est né à Paris. A l'âge de neuf ans, il part pour Beyrouth, Liban. Il apprend les danses des pays du Caucase, s'initie à la cuisson des brochettes et à la guerre civile... A New York, il se forme dans l'institution "Arménie Europe Centrale Antranik". A Los Angeles, un stage de masques de la Commedia dell'Arte dirigé par Georges Bigot lui ouvre les portes du Théâtre du Soleil. Il s'y révélera sur une huitaine d'années dans ces fresques inoubliables orchestrées par Ariane Mnouchkine (*L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* et *L'Indiade d'Hélène Cixous*, *Les Atrides d'Euripide et Eschyle*). Suivront d'autres projets de théâtre avec Paul Golub, Sylviu Purcarete, Laurent Pelly, Peter Brook, Antoine Campo, Simon Mc Burney, Cécile Garcia Vogel, Irina Brook (Molière du meilleur comédien pour son rôle dans une Bête sur la lune),....

Il a constitué un noyau d'acteurs avec lesquels il travaille dans un esprit de recherche, de création et d'échanges et met en scène : *Peines d'Amour Perdues* de Shakespeare (1998) au Théâtre de l'Épée de Bois, *L'Ultime Chant de Troie* d'après Eschyle, Euripide, Sénèque, Parouir Sevac (2000) à la MC93 de Bobigny, *Titus Andronicus* de Shakespeare au Théâtre National de Chaillot (2003), *Projet Mata Hari-Exécution* de Jean Bescos au Théâtre des Bouffes du Nord et au TNT de Toulouse (2010-2011).

En 2008 il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope* (prix du syndicat de la critique pour le meilleur texte théâtral) au Théâtre National de Chaillot puis en tournée en France, Beyrouth, Madrid... Il écrit et joue dans *Ménélas rebético Rapsodie* (2012) créé au Grand Parquet à Paris. En 2013 il écrit et met en scène *Le dernier jour du jeûne* au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Tous ses textes sont publiés chez Actes-Sud papier.

En écriture et préparation : *L'envol des cigognes*, dernier volet de la trilogie *Pénélope ô Pénélope - Le dernier jour du jeûne*. *L'envol des cigognes* sera créé en 2017 au Théâtre du Gymnase à Marseille puis au TNT à Toulouse et au CDN de Limoges.

En préparation pour 2018 : *Electre*, dont il vient d'achever l'écriture.

Il dirige de nombreux stages pour acteurs, danseurs et musiciens (Montréal, Paris, Athènes, Los Angeles....) et dirige la classe d'improvisation au CNSAD de Paris (2002-2004)

Au cinéma il tourne avec Cédric Klapisch, Marie Vermillard, Michel Deville, Xavier Durringer, Atom Egoyan, Jonathan Demme, Robert Kechichian, Serge Lepéron, Frédérique Balekdjian, Sophie Marceau, Thomas Vincent, Ronit et Shlomi Elkabetz, Jean-Pierre Sinapi, Sally Potter, Robert Guédiguian, Martin Campbell, Eric Barbier, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, Karim Dridi, Philippe Haim, Jean-Michel Ribes, Hervé Hadmar, Gilles Banier.....



**ARIANE ASCARIDE, actrice**

Après avoir suivi les cours d'Antoine Vitez et de Marcel Bluwal au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris, Ariane Ascaride débute dans les pièces de son frère Pierre Ascaride et joue dans des petits rôles au cinéma. Son premier rôle lui est offert par René Féret dans « La Communion solennelle » (en compétition officielle au Festival de Cannes 1977).

Son époux Robert Guédiguian fait appel à elle dans tous ses films, et la consécration arrive avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998 ainsi que le San Jordi à Barcelone. On la voit ensuite dans les films de Dominique Cabrera *Nadia et les hippopotames*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Ma vraie vie à Rouen* et *Drôle de Félix*, Eléonore Faucher dans *Brodeuses*, ou encore Emmanuel Mouret dans *Changement d'adresse*, *L'Art d'aimer* et Mona Achache dans *L'élégance du hérisson*. En 2000, elle obtient le Prix d'interprétation au Festival de Valladolid, pour son rôle dans *La ville est tranquille* de Robert Guédiguian. Elle est aussi nommée la même année aux Awards Européens. Elle sera enfin nommée trois fois aux Césars pour son interprétation dans *Marie-Jo et ses deux amours*, *Brodeuses* et *Les neiges du Kilimandjaro*. Le dernier film de Robert Guédiguian, poursuit, en cette année 2012, une belle carrière internationale, après un grand succès tant public que critique en France. Dernièrement elle a tourné dans *Le fil d'Ariane* et *une histoire de fou* de Guédiguian, ainsi que dans *Les Héritiers* et *Le ciel attendra* de Marie Castille Mention-Schaar. Elle reçoit le prix de la meilleure actrice au festival du premier film à Rome Juillet 2015 pour *L'Amore non perdonna* de Stefano Consiglio.

Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans les pièces de Véronique Olmi ou de Serge Valletti. Ariane Ascaride a notamment triomphé dans *La maman Bohême* et *Médée* de Dario Fo mis en scène par Didier Bezace. Elle joue "Touchée par les Fées" spectacle texte Marie Desplechin mise en scène Thierry Thieul Niang qui a joué à guichets fermés au dernier festival d'Avigno et « Le Silence de Molière » de Giovanni Macchia ,mise en scène Marc Paquien créé au théâtre Liberté de Toulon et repris à la Tempête à Paris avec beaucoup de succès. Elle présente la lecture spectacle avec Didier Bezace sur Aragon et Elsa Triolet « Il y aura la jeunesse d'aimer » aux Nuits de Fourvière en 2016.

La télévision enfin accueille régulièrement Ariane Ascaride : *George et Fanchette*, réalisé par Jean-Daniel Verhaege ; *Les Mauvais jours* de Pascale Bailly ou encore *Enfin seule* d'Olivier Peray.

En 2010 Ariane Ascaride a signé sa première réalisation - elle s'en était déjà approchée en co-écrivant avec Robert Guédiguian le scénario de *Le voyage en Arménie* pour lequel elle a obtenu le "Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 - avec *Ceux qui aiment la France*, dans la collection, *Identités* de France 2.



**DAVID AYALA, acteur**

David Ayala suit la formation du Conservatoire National de Région de Montpellier, Atelier Jacques Bioulès (formation J. Lecocq). Théâtre Ecole du Passage (Niels Arestrup), Licence de Lettres Modernes (université Paul Valéry à Montpellier). Stages : Alain Françon, Ariane Mnouchkine, Edward Bond, Joël Jouanneau, David Warrilow, Mario Gonzales, Claude Evrard, Pascal Elso, Juliette Binoche etc... Comédien depuis 1990, il travaille notamment sous la direction de Dan Jemmett dans *Ubu* et *La Comédie des erreurs* et *Macbeth*, The Notes, Jacques Bioulès dans *Folianne*, *Rideau*, *La Vedette*, *Le roi Gordogane* et Lionel Parlier dans *Toto le Môme*, dont il est aussi le concepteur, Joël Dragutin dans le *Mariage de Figaro*, *La Baie de Naples*, *La Double inconstance*, *Messieurs les ronds de cuir*, Sandrine Barciot dans *La Mouette*, Paul Golub dans *Le Songe d'une nuit d'été*, *MacBeth*, *Hamlet sur la route*, *Celle qui courait après la peur* et *La Puce à l'Oreille* de Feydeau, Marie Montegani avec *Andromaque*, Geneviève Rosset dans *Britannicus*, *L'École des femmes*, Dan Jemmett dans *Dog Face*, Jean Boillot dans *Coriolan* de Shakespeare, Pierre Pradinas dans *Fantomas revient* de Gabor Rassov, *Maldoror*, *L'enfer* et *Ubu Roi*, Jean-Claude Fall dans *Jean la chance* de B. Brecht inédit et *Le Roi Lear*, *Richard III* et *Le fil à la patte*, Richard Brunel dans *Hedda Gabler*. Il a travaillé avec Jean-Claude Fall dans *Le fil à la patte* de G. Feydeau, *La Carte Du Temps* de N Wallace / Timsit, avec C. Stavisky, En Roue Libre de Skinner et *Tableau d'une Execution* de Barker et avec H. Avédikian dans *Baie des Anges* de S. Valetti. Il est metteur en scène, *Laisse venir l'imprudence (et tu penseras grâce à la rage)* d'après Hamlet de Shakespeare et des textes de Angelica Liddell de Edward Bond. Avec les élèves de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année de l'école d'art dramatique Les Enfants Terribles (Paris 20). *Copies - un certain nombre (21 visages ?)* de Caryl Churchill. *Ma Peau sur la Table (Féerie)*, d'après les derniers romans et interviews de L.-F. Céline. *Scanner - nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu* - d'après l'œuvre critique, politique et cinématographique de Guy Debord. *Toto le Môme* d'après *La conférence du Vieux Colombier* et *Les Cahiers de Rodez* d'Antonin Artaud. *Moha le fou, Moha le sage* de Tahar Ben Jelloun. *Armatimon - Furie des Nantis* d'après Timon d'Athènes de Shakespeare et la Furie des Nantis d'Edward Bond. *Sous le phare obsédant de la peur (mes occupations)* d'après Henri Michaux. *Nomen Nescio* de François Clarinval. *Paradoxe sur le comédien* de Diderot, 2000. *Docteur Faustroll* d'Alfred Jarry. *Plume (démontages)* d'après *L'espace du dedans* d'Henri Michaux. *En attendant Godot* de *Samuel Beckett*. Il met en scène *Le vent se lève* en 2016 (les Idiots / Irrecuperables). Il est acteur dans dans plusieurs films longs, moyens et courts métrages au cinéma (*B. Jacquot*, *L. Delplanques*, *T. Gatilif*, *C. Honoré*, *J.P. Rappenn eau*, *C. Hazan*, *C. Jabureck*, *J.P. Mocky*, *Ch. Ruggia*, *B. Fritah*, *A. Morand...*).



**ASSAÂD BOUAB, acteur**

@Marcel Hartmann

Après 3 ans de formation au Cours Florent, Assaad Bouab intègre en 2002 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris d'où il en sort diplômé en 2006. il a eu comme professeur Andrzej Seweryn, Nada sRancar, Daniel Mesguich et...Simon Abkarian. En 2003, il fait partie des talents Cannes Adami et joue dans le court-métrage *Phares dans la nuit* de Laurence Côte. Au cinéma, il débute sa carrière avec Christophe Honoré pour un rôle dans *17 fois Cécile Cassard*. Puis il joue l'un des rôles principaux dans *Marock* (sélection Un certain regard Cannes 2005) de Laila Marrakchi, avant de rencontrer Rachid Bouchareb avec qui il va jouer dans *Indigènes* (sélection officielle Cannes 2006) et *Hors la loi* (2010). Il enchaîne avec *Whatever Lola Wants* de Nabil Ayouch, *Kandisha* de Jérôme Cohen-Oliver, *Rose et Noir* de Gérard Jugnot, *Le Chant des Hommes* des réalisatrices belges Mary Jimenez et Benedicte Lienard, et plus récemment dans le controversé *Made in France* de Nicolas Boukhrief et dans *Ali and Nino* (Sundance Film festival 2016) du réalisateur britannique Asif Kapadia, Oscarisé en 2016 pour son documentaire sur Amy Winehouse. A la télévision, il a joué dans les séries françaises *Braquo* sous la direction de Xavier Palud et Frédéric Jardin pour Canal +, *Cannabis*, réalisée par Lucie Borleteau pour Arte et *Kaboul Kitchen* de Virginie Sauveur et Guillaume Nicloux pour Canal +. Il a également joué en anglais dans la saison 5 de la série Américaine *Homeland* réalisée par Leslie Linka Glatter. Au théâtre, en 2011, il a

interprété le Roi Sharayar dans l'adaptation des mille et une nuits de Tim Supple "*The Nights*" pour l'Edinburgh festival. Cette pièce de 6 heures réunissait 19 acteurs du bassin méditerranéen, 5 musiciens, et a été jouée en trois langues (Arabe, Anglais et Français). Et en 2015, il a joué dans *King Lear* de Shakespeare, pour un workshop de Tim Supple en Angleterre. En Avril 2017, sur France 2, vous pourrez le voir dans la série "*Dix Pour Cent*" produite par Dominique Besnehard. Il est le nouveau personnage récurrent, Hicham Janowski, le patron de l'agence Ask aux côtés de Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel et Liliane Rovère.



**MARIE FABRE, actrice**

Elle suit une formation artistique au conservatoire de Marseille .Classe Marcel Maréchal (Théâtre national, la criée) Au théâtre: Actuellement en répétition de *Marseillons 2* de H.F Blanc mise en scène par C.Lecomte (1er opus créé en 2015). Elle joue Vava dans *le dernier jour du jeûne* écrit et mis en scène par S.Abkarian Avec la Compagnie il est une fois elle adapte et met en scène *Naïs* d'après le film de M.Pagnol .Elle joue Honorine dans *Marius* et *Fanny-César* ( pour ce dernier elle co-adapte et fait la mise en scène). Avec Cartoun sardines théâtre , elle réalise quatre créations dont *Les mystères de Marseille* d'après E.Zola spectacle musical (comédienne et coauteur des chansons). Avec le Théâtre de La Minoterie, elle participe à cinq créations dont *La bonne âme de tchéchouan* et *la noce chez les petits bourgeois* de B.Brecht, avec la compagnie théâtre à Grande Vitesse, elle est sur huit créations dont *Village* de G.Robert , *l'aurore de Nausicaa* (divers spectacles interactifs, enquêtes policières). Elle travaille également avec Théâtre Italiques, Tetra art, Le petit matin, Le bruit des hommes, Théâtre de Lenche, Théâtre de la mer, Azimuth, Temporalia, L'oiseau Lyre..... Elle est metteur en scène au Théâtre pour *Cartoun sardines théâtre, La belle équipe, Les pétroleuses, Il est une fois*. Au cinéma, elle joue dans *Trois places pour le 26* J.Demy, *J'tai dans la peau* J.P Thorn. Elle tourne également dans divers courts métrages avec AH Koehler, R.Martin, A.Ughetto.....A la Télévision, elle joue dans *Sous le soleil, Les cœurs brûlés, Plus belle la vie*.....



**OCÉANE MOZAS, actrice**

Après avoir été formée à la Rue Blanche à Paris, elle passe le Conservatoire National de Paris et fait la rencontre déterminante de Joël Jouanneau avec qui elle travaillera sur plusieurs spectacles : *Par les villages* de Peter Handke, *L'Idiot* de Dostoïevski, *Rimmel* de Jacques Serena, *J'étais dans ma maison* de Jean-Luc Lagarce... Elle travaille aussi avec Jacques Lassalle, dans *L'Homme difficile* de Hugo Von Hofmannsthal et *Tout comme il faut* de Pirandello ; avec Christophe Rauck dans *La nuit des rois* de Shakespeare ; avec Jacques Osinski dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner ; avec Laurent Lafargue dans *Terminus* de Daniel Keene, *La fausse suivante* de Marivaux, *Les géants de la montagne* de Pirandello et *Ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau ; avec Jean-Louis Benoit dans *Le temps est un songe* de Henri-Georges Lenormand ; avec Jacques Nichet dans *Antigone* de Sophocle, et *Les cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch ; dans *Les ouvertures sont*, écrit et mis en scène par Jacques Rebotier ; avec Stuart Seide dans *Mary Stuart* de Friedrich Schiller ; avec Frédéric Bélier Garcia dans *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig ; avec François Rodinson dans *Classe* de Blandine Keller ; avec Yves Beaunesne dans *Lorenzaccio* de Musset et *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser ; avec Paul Desveaux dans *La Cerisaie* de Tchekhov, avec Galin Stoev, *Danse Delhi* de Ivan Viripaev ; dans *De l'Amour et Sous les arbres*, de Philippe Minyana, auteur et co-metteur en scène avec Frédéric Maragniani ; avec Nora Granovsky dans *Chien, femme, homme* de Sybille Berg ; avec Guillaume Delaveau dans *Iphigénie, suite et fin* d'Euripide et *Torquato Tasso* de Goethe ; avec Simon Abkarian, dans *Le dernier jour du jeûne* et avec Elisabeth Chailloux, dans *Phèdre* de Sénèque. Elle travaille également avec Laurent Hatat dans "Une Adoration" d'après Nancy Houston.



**CLARA NOËL, actrice**

Après deux festivals d'Avignon Off avec la cie du "Dernier Geste" (*Iphigénie à Aulis* d'Euripide, *Guerre* de L. Norèn), Clara Noël crée le rôle de La Fille dans *A la mémoire d'Anna Politkovskaïa* écrit et mis en scène par Lars Norèn. Elle entre au CNSAD à Paris en 2009, où elle suit les classes de Daniel Mesguich et Sandy Ouvrier. Au théâtre, elle travaille notamment avec Sarah Gabrielle (la trilogie des *Eby*, spectacles tout public), avec Denis Podalydès (*Dans la Foule* de L. Mauvignier,

*L'Homme qui se hait* de E. Bourdieu, *La Mort de Tintagiles* de M. Maeterlinck) et Simon Abkarian (*Le Dernier Jour du Jeûne* et *L'envol des Cigognes*, spectacle en cours de création). Elle enregistre régulièrement à la radio pour les fictions France Culture et France Inter. Depuis quelques années, elle fait partie de plusieurs compagnies, "Les choses ont leurs secrets" (dir.art. Sylvain Levitte), en tant que collaboratrice artistique, "Le Lampion" (Sonia Masson), autour des grands poètes et "Merlette et sans pourquoi" (Jean-François Labouverie), pour *Manifeste pour une Vieillesse furieuse* de R. Dadoun.



**CHLOÉ RÉJON, actrice**

D'abord formée à l'École Pierre Debauche, Chloé Réjon a dix-neuf ans lorsqu'elle est engagée comme permanente dans la troupe de la Comédie de Reims dirigée par Christian Schiaretti. Pendant trois ans, elle y joue Calderon, Pirandello, Brecht, Vitrac, Witkiewicz, Vinaver, Badiou.

De 1995 à 1998, elle est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle suit l'enseignement de Dominique Valadié, Daniel Mesguich et Catherine Marnas.

Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction de Catherine Marnas (*Fragments Koltès*), Jean-Louis Benoit (*Les Ratés ; Du malheur d'avoir de l'esprit*), Christian Rist (*Aminte*), Sandrine Anglade (*Solness le constructeur*), Philippe Calvario (*La Mouette ; Roberto Zucco*), Bernard Sobel (*Troilus et Cressida ; Don, mécènes et adorateurs ; La Mort de Zand*), Juliette Deschamps (*Rouge Carmen*), Philippe Mentha (*Klatch vers le ciel* de Nancy Huston) et Benoit Lambert (*Dénonmé Gospodin* de Philippe Löhle). Parmi ses rôles marquants, elle a interprété Nora dans *Une maison de poupée* de Ibsen et le rôle-titre de *Lulu* de Wedekind, deux spectacles mis en scène par Stéphane Braunschweig.

Au cinéma, elle a joué dans *Les Yeux bandés*, premier long métrage de Thomas Lilti (2008).

Récemment elle a joué dans *Le Dernier Jour du jeûne* écrit et mis en scène par Simon Abkarian et *Le Canard sauvage* de Ibsen, mis en scène par Stéphane Braunschweig. La saison dernière elle tenait le rôle principal dans *Rien de moi* de Arne Lygre, mis en scène par Stéphane Braunschweig.



**CATHERINE SCHAUB, actrice, danseuse**

La danse classique, c'est son enfance et son adolescence à Sarreguemines, sur la frontière allemande. Et puis des études d'art plastiques (Saarbrücken, Bourges, Paris), au cours desquelles Catherine Schaub rencontre *Peter Schumann* et le *Bread and Puppet Theater* avec qui elle travaillera aux Etats-Unis et en Europe. S'ouvre ainsi la voie d'un théâtre total où se mêlent le jeu, la musique et la danse. Elle étudie le théâtre dansé Kathakali pendant cinq ans en France et en Inde. En 1985 elle rejoint la troupe du *Théâtre du Soleil*. Elle y travaille pendant sept ans (*L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge* et *L'indienne* d'Hélène Cixous, *Les Atrides : Iphigénie à Aulis* d'Euripide et *L'Orestie* d'Eschyle où elle joue le rôle du Choryphée, dirige et chorégraphie les danses du chœur.

Comédienne et danseuse, elle travaille sous la direction d'*Ariane Mnouchkine*, *Paul Golub*, *Silviu Purcarete*, *Simon Mc Burney*- *Théâtre de complicité* ..... elle collabore régulièrement avec *Simon Abkarian*, tant sur le plateau que pour l'entraînement physique des acteurs et la danse.

Avec ce dernier elle joue dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *L'ultime chant de Troie* d'après Euripide, Eschyle, Sénèque, Parouir Sevac, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Pénélope O Pénélope* de Simon Abkarian, *Projet Mata Hari-exécution* de Jean Bescos...

En danse contemporaine elle travaille avec le chorégraphe *Akram Khan* dans le spectacle *iTMOi*, d'après le Sacre du Printemps de Stravinsky, en tournée internationale de 2013 à 2016. Elle collabore régulièrement avec la chorégraphe québécoise *Marie Chouinard*.

Elle dirige plusieurs stages pour acteurs et danseurs notamment au CSNAD de Paris, à l'école de danse de Genève, au Ballets national de Lorraine, à Londres avec les jeunes danseurs de plusieurs académies, à Athènes, Montréal, Naples... Elle met en scène l'épopée de Gilgamesh en Syrie avec acteurs et chanteurs à l'opéra de Damas puis en tournée en Syrie, Tunisie, France, Yémen. Depuis elle a entamé un travail de recherche autour des Bacchantes d'Euripide...et des chœurs d'Electre, la nouvelle pièce de Simon Abkarian, création prévue pour 2018.



**IGOR SKREBLIN, acteur**

Au Théâtre il travaille sous la direction d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil dans *Le dernier caravansérail*, et de de Julie Beres dans *E Muet et poudre!* Il joue dans les spectacles de Marie Pascale Osterrieth, *Dolores Claiborne*, de Simon Abkarian, *Titus Andronicus*, de P. Awat, *Le songe d'une nuit d'Été*, de François Lecour, *Barbe Bleue*, de David Négroni dans *Ulysse et Les Chaises*, de Christophe Rauck, *Comme il vous plaira*, de Tsunenori Yanagawa, *Cent ans de solitude*.

Au Cinéma il tourne dans *Les Boulistes* de Frédéric Berthe, *Le jour attendra* d'Edgar Marie, *Un p'tit gars de Ménilmontant* d'Alain Mimmié, *Pseudonyme* de Thierry Seban, *Le jour de la grenouille* de Béatrice Pollet, *Captifs* de Yann Gozlan, *Cortex* de Nicolas Boukrief, *L'Auberge rouge* de Gérard Krawczyk, *Voleur de Chevaux* de Micha Wald, *Truands* de Frédéric Schoendoerfler, *Qui a tué Barka* de Serge Le Peron, *Feux rouges* de Cédric Kahn, *Monsieur M* d'Antoine de Caunes, *Ni pour ni contre bien au contraire* de Cédric Kaplish, *Fleur de sang* de Myriam Méziers et Alain Tanner. A la télévision il tourne dans *Le sang de la vigne* de Marc Rivière, *Flics* de Thierry Petit, *Un Flic* de Patrick Dewolf, *Pigalle* de Hervé Hamar, *Les Corbeaux* de Régis Musset, *La mort dans l'Île* de Philippe Stebon, *voici venir l'orage* de Nina Companeez, *Greco* de Philippe Stebon, *Casta (Amélie a disparu)* de Joyce Bunuel, *Femmes de loi* de Gérard Marx, *Sœur.therese.com* de Christian François, *Capitaine Laura Monti* de Laurent Carceles, *Gris Blanc* de Karim Didri, *Le Négociateur* de René Manzor, *Flag* de Etienne Dhaene, *Commissaire Valence* de Patrick Grandperret, *Section zero real* d' Olivier Marchal, *Lebowitz contre Lebowitz* de Frederic Berthe et Christophe Barnaud et *Riviera* de Neil Jordan.



**NOËLLE GINEFRI scénographe, costumière, peintre**

Formée à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice avec Alain Fleischer pour directeur de thèse (1977), Noëlle Ginefri débute une carrière de peintre décorateur puis d'assistante scénographe et costumière auprès, notamment, de Patrice Cauchetier pour Jean-Louis Thamin, Emilio Carcano pour Alfredo Arias, Chloé Obolinski pour Peter Brook (peintures des murs du Théâtre des Bouffes du Nord pour *Le Mahabharata* et *Impressions de Pelléas*). En 1985, elle signe sa première scénographie avec Claude Régy pour *Intérieur* de Maeterlinck et travaille depuis au Théâtre et à l'Opéra avec de nombreux metteurs en scène : Dominique Féret, Alain Ollivier, Irina Brook, Simon Abkarian, Guy-Pierre Couleau, Nicole Aubry, Patrick Sommier, Anne Dimitriadis, Loïc Corbery, Marc Dugain, Olivier Broda... et dans divers musées : Musée des Arts Décoratifs, Musée de l'Air et de l'Espace.



**PIERRE ZIADE collaborateur artistique**

Ingénieur en télécommunications de formation, il se tourne très rapidement vers le cinéma où il travaille pour les films Alain SARDE, puis à la télévision, où il devient assistant réalisateur dès 1997 pour divers documentaires sur le cinéma et l'émission hebdomadaire *Fenêtre sur cour*, de Kanpai production.

Au théâtre, il est le collaborateur artistique de Simon Abkarian, et participe à chacune de ses créations théâtrales depuis l'an 2000, en commençant par *l'Ultime Chant de Troie*, puis *Titus Andronicus* en 2004, *Pénélope ô Pénélope* en 2008, *Mata-Hari* en 2010, *Ménélas*, *Rebetiko rapsodie* en 2012, *Le dernier jour du jeûne* en 2013, *Chanson(s) sans gêne* en 2015, *L'envol des cigognes* en 2017, et enfin *Electre* en 2018.

Dans le même temps, il collabore au théâtre avec Wajdi Mouawad pour *Ciel(s)* de 2009 à 2010, et avec Robert Fortune à l'opéra depuis 1997, pour *Candide* de Bernstein (opéra de Turin), *La Traviata* de Verdi (Chorégies d'Orange), *L'île du rêve* de Hahn (festival de Polynésie Tahiti), *La belle Hélène* de Offenbach (Opéra de Portland USA), *Mireille* de Gounod (Chorégie d'Orange), sans oublier *La flûte enchantée* de Mozart (Opéra d'Avignon), qu'il réalise en 2000 à l'opéra de Vichy, mais aussi au théâtre pour *La surprise de l'amour* de Marivaux, *La poudre aux yeux* de Labiche, *Paroles* de Prévert...

Il anime aussi divers stages de théâtre, dont une rencontre Franco-Chinoise en 2004 au *Art Center* de Hong-Kong.

Il conçoit et réalise différents événements pour Market Place de 2002 à 2003, puis pour IDTGV avec *A ticket for love*, de 2007 à 2011, pour le FIAP avec *40 ans de portes ouvertes* en 2008, et d'autres encore depuis 2015 pour différentes sociétés de productions événementielles.

Enfin, il est de 2004 à 2006, le collaborateur de Rosalie Varda pour l'organisation des soirées officielles du festival de Cannes (Soirée d'ouverture, clôture, quinze des réalisateurs, un certain regard...).



**JEAN-MICHEL BAUER** création lumière

Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, David Ayala, Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian, Claire Heggen et Yves Marc, Brontis Jodorowsky, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, Jean-Luc Terrade. Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs et du Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.



**ANTOINE DE GIULI** création son

Antoine se définit comme un artisan, originellement celui qui met son art au service d'autrui, curieux et découvreur. Ainsi après des études de musique enchaînées à celles d'ingénieur du son, il apprend la projection cinéma et enfin découvre le théâtre auquel il se consacre principalement aujourd'hui. Projections, sonorisations de spectacles et de concerts (musée national des arts asiatiques, musée du Louvre, fondation Cartier...) et créations sonores pour le Théâtre. Antoine de Giuli travaille pour plusieurs compagnies, en tant que créateur son et comédien. Il a créé et tourné plusieurs spectacles de Simon Abkarian dont *Mata Hari* : projet exécution, *Pénélope ô Pénélope* et *Le dernier jour du jeûne*.



**Laurent CLAUWAERT**, régie de scène

Laurent a été formé au Théâtre du Soleil et il a fait partie de la troupe d'Ariane Mnouchkine. Il a également suivi les Cours atelier Jacques Lecoq, Paris et les Cours d'art dramatique Raymond Girard, Paris

Laurent Clauwaert est depuis quelques années régisseur général chez Onemore Production, Paris, il participe également au montage d'un documentaire pour présentation France 2, il est Régisseur adjoint sur *le guetteur* de Michele Placido, *the most fun you can have dying* de Kristin Marcon. Il est assistant à la production chez Prodallian's.

Laurent Clauwaert est aussi acteur à la télévision dans *la fille qui voulait des millions*, série taïwanaise, *les beaux mecs* de Gilles Bannier France2, *Pigalle, la nuit* pour Canal Plus comme acteur de complément au Bobino, *commis d'office* Dolce Vita production, *Au soleil même la nuit*, film pour ARTE sur la troupe du théâtre du soleil par Eric Darmon

Au théâtre il joue dans *Prométhée* de François Chaffin, mise en scène de Juan Conchillo, *E muet* de et par Julie Béres, *Titus Andronicus* de Shakespeare, mise en scène de Simon Abkarian, *Et soudain des nuits d'éveil*, *Le tartuffe*, *La ville païjure*, *L'Inde de père en fils*, *Les Atrides* création et mise en scène d'Ariane Mnouchkine,

## Extrait de texte : Le dernier jour du Jeûne de Simon Abkarian

*Arrivent les filles Zéla et Astrig, elles sont en nage.*

**ZELA**

Qu'est-ce qui se passe?

**SANDRA**

Rien ! C'est la rumeur qui s'est ratée.

**ASTRIG**

Tu vas voir, à tous les coups elle va me demander de lui faire les cils.

**ZELA**

Tu devrais lui faire la barbe au passage.

**VAVA**

J'ai entendu Zela !

**ZELA**

Quoi ? J'ai dit ce soir à la fête, un barde est de passage.

**VAVA**

Ce n'est pas parce que la vieille main du temps a pris les poils de ma chatte et me les a collés au menton, que je suis devenue sourde. Les tambours de mes oreilles sont aussi tendus que l'hymen d'une pucelle. Alors ne me prends pas pour une idiote.

**NOURITSA**

Zela, va me chercher de l'eau de vie et du coton. Astrig viens m'aider à lui tenir le bras.

*Zela s'exécute elle revient avec un flacon et du coton. Nouritsa et ses filles soignent la blessure de Madame bigoudi.*

**VAVA**

Vous avez entendu pour Sophia ? La fille du boucher !!! Ça fait deux semaines que la petite ne va plus en classe. En plus de ça elle ne parle plus, ne dit plus rien à personne, elle est aussi muette que la tombe de sa mère. Ce silence cache quelque chose.

**NOURITSA**

C'est sûrement un chagrin d'amour.

**VAVA**

Une déception amoureuse ? Non. Cette petite est connue pour son entrain et sa joie de vivre. Pour la faire taire il faut s'y prendre à trois fois. Ce n'est pas normal ! A sa naissance elle a mangé une radio, et voilà que sa langue perd ses ailes et se terre dans un silence contre nature. Depuis que les dieux lui ont fiché un rossignol dans la gorge, c'est elle qui mène les chœurs du dernier jour du jeûne et la voilà qui se tait. Non cette histoire n'arrive pas à dormir dans ma tête. Ce n'est pas normal. L'oiseau qui vole ne se laisse pas mourir dans le ciel de sa jeunesse. A cet âge-là, ne se nourrit-on pas à la mamelle de l'insouciance ? Il y a trois jours, je suis passé à la boucherie pour ma commande d'aujourd'hui et je suis tombé sur elle, la pauvre. Et là, un chacal m'est passé par la tête. Son front était coiffé d'une sombre inquiétude. Ses yeux étaient pleins d'une tristesse toute habillée de noir. Il n'y avait pas d'avenir dans ce regard de vieille et si il en avait un, il était en deuil. Ce n'est pas normal quand on a 14 ans.

**NOURITSA**

Donc ?

**VAVA**

Donc j'ai parlé à son père.

**NOURITSA**

Mais tout le monde lui a parlé à son père !

**VAVA**

Oui, mais à moi il se confie. Le pauvre homme est accablé il ne sait plus quoi faire. Les larmes n'étaient jamais loin de ses yeux. Entre deux sanglots, il me disait la même phrase : « *Je me dévore de l'intérieur et me vomis moi-même. J'aurais dû naître chien, et vivre sous les pierres et les coups de pieds des passants. Mais me voilà cheval*

*mort, bon pour la hache et le crochet.* » Astrig, fais-moi les sourcils, après je file me changer. Veuve ou pas, la vie est encore bonne à vivre.

**SANDRA**

Qui va lever les yeux sur toi ? Prends un miroir si tu oses. La main de la vieillesse t'a fripé la pomme et toi tu rêves encore de te faire croquer.

**ZELA**

Les pommes fripées sont souvent les plus sucrées.

**VAVA**

Merci ma Zéla.

**SANDRA**

Zéla, ta flatterie est le reflet de ce qu'elle n'est pas. Merci ma Sandra.

**VAVA**

Le démon qui a dessiné ton esprit n'a pas signé son œuvre, pourquoi à ton avis ?

**NOURITSA**

Parce qu'il a honte pardi !

**SANDRA**

Parce que celui qui a dessiné ton masque il a signé peut être ?

**VAVA**

Et d'abord, de quoi est-ce que tu parles toi ? Tu ne connais les hommes que par les récits. Tant que la queue d'un homme n'a pas frétilé dans l'ancre de ton ventre, tu ne peux rien dire. Et je te parle d'une bonne bite en chair et en chair, généreuse, gorgée de vie et de sang, non pas d'un objet contendant que tu t'enfiles d'une main coupable.

**ASTRIG**

Pourquoi tu dis coupable ? Le désir de la femme a ses propres mystères, / il n'a pas de conscience, ni de morale.

**SANDRA**

Laisse, madame a fait la faculté des sciences du cul. / Donne-moi l'adresse, j'irai m'inscrire.

**NOURITSA**

Bon, quand vous aurez fini le colloque des ventres libres, on pourra se mettre au travail ?

Astrig, sur le toit tu ramasses le linge. Zela et Sandra vous épluchez les oignons, quant à toi Vava tu rentres, tu te changes et tu reviens avec ton fils. Ne me regarde pas comme un cyclope des cavernes. C'est aujourd'hui ou c'est pas aujourd'hui que vous venez nous parler ?

**VAVA**

Et parler de quoi ?

**NOURITSA**

De ton cul sur la commode. De venir cueillir la rose de notre jardin !

**ASTRIG**

Quoi ?

**NOURITSA**

Astrig ! En quelle langue je te le dis ? Vas ramasser le linge !

*Astrig sort furieuse. Zéla va chercher les oignons.*

**NOURITSA**

Moi je vais chez le boucher chercher la viande.

*Elle crie vers la chambre de son mari*

Théos, je vais chez le boucher, ton café est prêt !

**VAVA**

Oh putasse avaleuse de verge ! Le boucher, j'ai oublié la commande.

Je peux téléphoner ?

Septembre 2012